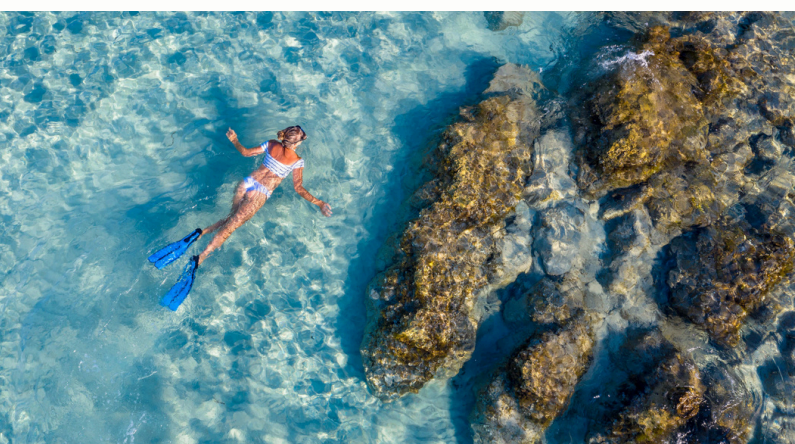


DOSSIER DE PRESSE

CANNES : LES ÎLES DE LÉRINS





SOMMAIRE

ÎLES DE LÉRINS : JOYAUX DE LA MÉDITERRANÉE

Des îles protégées, adhérentes de SMILO

L'ÎLE SAINTE-MARGUERITE

Sainte-Marguerite en chiffres

Sainte-Marguerite dans l'histoire

Un paradis naturel

La Mairie de Cannes et l'ONF modernisent la signalétique de l'île Sainte-Marguerite

Que faire sur l'île ? Comment s'y rendre ? Où se restaurer ?

L'histoire du Fort Royal

Le Fort Royal

Le mystère du Masque de fer

Musée du Masque de fer et du Fort Royal - Visites immersives

Activités et hébergement sur l'île

Le cimetière musulman

20e siècle sur les îles de Lérins

Immersion des sculptures de l'artiste Jason deCaires Taylor

Autre curiosité historique de l'île : les batteries et leurs fours à boulets

L'ÎLE SAINT-HONORAT

Saint-Honorat en chiffres

Comment s'y rendre ? Où se restaurer ?

L'Abbaye de Lérins

La tour-monastère

La communauté des moines

Les fours à boulets

L'hôtellerie monastique de l'abbaye

3

4

6

7

8

9

10

11

12

15

16

17

18

19

20

21

26

27

28

29

30

31

32

34

35

ÎLES DE LÉRINS : JOYAUX DE LA MÉDITERRANÉE

Face à la mythique Croisette, entourée des eaux turquoise de la baie de Cannes, les îles de Lérins offrent à leurs visiteurs un cadre paisible où il fait bon mêler découvertes patrimoniales et activités de loisirs, au cœur même d'une nature sauvage et préservée.

Situé à 1300 mètres du cap de la pointe Palm Beach, ce petit archipel constitué de deux îles, Sainte-Marguerite et Saint-Honorat, entourées d'îlots est séparé par un étroit chenal, le Frioul, un mouillage apprécié des navigateurs.

Aisément accessibles depuis Cannes, les îles de Lérins accueillent chaque année plus de 400 000 visiteurs du monde entier (entre 300 000 et 350 000 sur Sainte-Marguerite et 80 000 sur Saint-Honorat).

L'appellation « archipel de Lérins » dérive des noms antiques des deux îles, Lero et Lerina, cités par plusieurs auteurs dont Pline l'Ancien au 1er siècle. Ces noms gravés en grec sur un couvercle en ivoire trouvé lors de fouilles archéologiques désignaient sans doute un couple de divinités protectrices du lieu avant l'époque romaine.





DES ÎLES PROTÉGÉES, ADHÉRENTES DE SMILO

L'association SMILO (Small Islands Organisation) qui exerce ses activités sur les petites îles de moins de 150 km², en France et à l'international (notamment en région euro-méditerranéenne et en Afrique), accompagne et soutient des projets de territoires intégrés et concertés entre tous les partenaires.

Le référentiel SMILO accompagne la stratégie de développement durable de l'île à travers un processus de certification fondé sur une obligation de moyens et de suivi. Le processus repose sur l'attribution de cinq labels de progrès : Biodiversité, Eau, Énergie, Déchets, Paysage & Patrimoine.

Pour atteindre ces objectifs, un panel d'outils est mis à disposition des îles engagées : soutien à la mise en œuvre d'opérations de gestion, promotion de bonnes pratiques et de solutions innovantes, mise en réseau et coopération entre pairs, accompagnement technique et institutionnel, investissement et certification qui permettront à la Mairie et à l'Abbaye de Lérins d'être accompagnées dans le cadre de la candidature de l'île Saint-Honorat au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Depuis 2017, la Ville de Cannes est engagée aux côtés de SMILO (Small Islands Organisation) pour promouvoir une gestion durable des îles de Lérins. En 2018, un comité insulaire a été créé pour l'île Sainte-Marguerite afin de réunir les acteurs concernés autour des enjeux de l'eau, de l'énergie, des déchets, de la biodiversité, des paysages et du tourisme durable. Depuis 2019, l'Abbaye de Lérins dispose également d'un comité insulaire pour Saint-Honorat.

L'archipel de Lérins s'inscrit dans une démarche de certification du référentiel « Île Durable in progress » de l'organisme international SMILO.

L'obtention croisée en date du 17 octobre 2019 des prix sectoriels « paysages » et « biodiversité » (île Sainte-Marguerite) et « paysages » et « déchets » (île Saint-Honorat) associée à l'attribution croisée des distinctions « Déchets » (Sainte-Marguerite) et « Biodiversité » (Saint-Honorat) en date du 17 octobre 2024 atteste de la convergence des modèles de gestions de l'Archipel.

Les gestionnaires poursuivent la mise en conformité des volets « Eau et assainissement » et « Énergie » en vue de la certification globale de l'archipel.

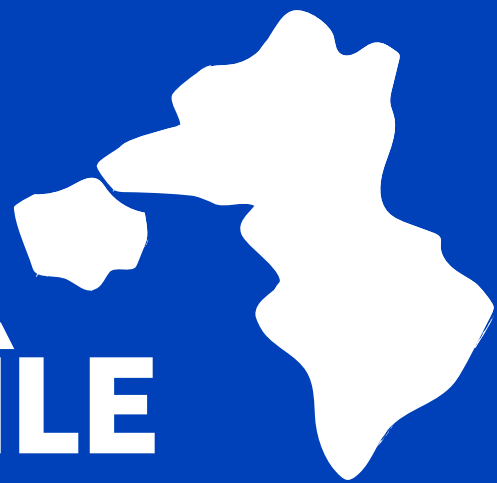


L'ÎLE SAINTE-MARGUERITE

La plus grande des deux îles de Lérins, séparée de sa petite sœur Saint-Honorat par le canal du Frioul, large de 800 m, est un véritable paradis de fraîcheur et de sérénité. Accessible après un quart d'heure de traversée en bateau depuis Cannes, elle offre un point de vue unique sur la côte et les massifs montagneux de l'arrière-pays, de l'Estérel et du Mercantour.



9KM
TOUR DE L'ÎLE



3 200M
DE LONG



ENTRE 500
ET 900M
DE LARGE



SAINTE-MARGUERITE
EN
CHIFFRES

 **133** ESPÈCES RECENSÉES
DONT 107 PROTÉGÉES

23 ESPÈCES VÉGÉTALES
 **PROTÉGÉES**

173 ha dont
 **152 ha de forêt**
domaniale

SAINTE-MARGUERITE DANS L'HISTOIRE

L'île Sainte-Marguerite doit probablement son nom à une chapelle élevée sur son territoire en l'honneur de la martyre d'Antioche et qui reste l'un des principaux lieux de culte de l'île au moins jusqu'en 1658. Après l'occupation de l'île par les Romains, elle appartient pendant de nombreux siècles aux moines de Lérins. En 1617, le duc de Guise charge Jean de Bellon de réaliser la construction d'un fort destiné à protéger la frontière maritime du royaume de France. Bâti sous Richelieu, le fort tombe aux mains des Espagnols en 1635, qui le remanient et édifient le Fort Royal actuel. Repris par les Français en 1637, il est ensuite renforcé et modernisé, notamment par Vauban à la fin du XVII^e siècle.

Le fort servit de prison d'Etat dès 1687, puis, après la Révolution, de prison militaire. Pendant deux siècles, des centaines de prisonniers y furent incarcérés, sans procès ni jugement dont les pasteurs protestants, suite à la révocation de l'Edit de Nantes. Des prisonniers, insurgés politiques et leurs familles, membres de la Smala de l'Emir Abd-el-Kader furent déportés au fort pendant la conquête de l'Algérie, entre 1841 et 1884. Près de 300 d'entre eux, morts en captivité, furent inhumés sur la côte nord de l'île, dans le plus ancien cimetière musulman de France.

Les détenus célèbres

Outre l'énigmatique « Homme au masque de fer », l'inventeur de la navigation à vapeur, Claude de Jouffroy d'Abbans, fut détenu sur l'île en 1772-1774. Cent ans plus tard, le Maréchal Bazaine s'évada du fort en escaladant l'à-pic rocheux à l'aide une corde artisanale. L'évêque de Gand, Maurice de Broglie, y fut emprisonné pendant 10 mois, en 1812, sur ordre de Napoléon I^{er}.



UN PARADIS NATUREL

Le meilleur moyen de découvrir les 152 Ha de forêt domaniale est d'emprunter les sentiers balisés. Le chemin de ceinture permet de faire le tour de l'île à proximité des fonds marins limpides, invitant à la baignade en période estivale. Un sentier botanique permet de repérer de nombreuses essences d'arbres et de plantes maritimes grâce à sa signalisation. C'est toute la richesse de la flore méditerranéenne qui s'offre aux promeneurs et la découverte du maquis constitué de lentisques, myrtes, salsepareille, cistes, chèvrefeuilles, clématites... À l'ouest, l'étang du Batéguier, où l'eau de mer se mélange à l'eau douce d'un puits artésien, est un abri protégé et une halte importante pour de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs. Cette réserve ornithologique joue un rôle essentiel dans la nidification de certaines espèces protégées comme la Sterne pierregarin. Savamment préservés, les massifs forestiers de pins d'Alep, de chênes verts et d'eucalyptus, constituent un des habitats naturels les plus représentatifs des côtes méditerranéennes françaises.

Comme tout site protégé, classé réserve biologique en 2006, la réserve doit concilier protection et accueil du public en écartant certaines zones du piétinement des touristes. Pour assurer la conservation de son patrimoine et accueillir dans les meilleures conditions le public, un nouveau plan de gestion a été mis en place pour 2021-2029. Ainsi, la faune est également préservée : faisan, couleuvre, hibou petit duc, faucon, hérisson, chauve-souris...

En savoir plus : <https://www.onf.fr/vivre-la-foret/forets-de-france/%2B/196a::foret-domaniale-de-lile-sainte-marguerite.html?lang=fr>

ONF

L'Office National des Forêts assure la protection et la gestion du site.

Renseignements ONF : 04 93 43 49 24

Attention : les vélos sont interdits, les chiens doivent être tenus en laisse, il est interdit de fumer sur l'île et il est demandé de ramasser ses déchets car il n'y a pas de poubelles sur l'île.



LA MAIRIE DE CANNES ET L'ONF MODERNISENT LA SIGNALÉTIQUE DE L'ÎLE SAINTE-MARGUERITE POUR AMÉLIORER L'ACCUEIL DES VISITEURS

Une application pour smartphone "Cannes Lérins & moi" a été développée par l'ONF. Elle permet aux visiteurs de bénéficier de balades connectées thématiques et d'accéder à des informations sur les services situés sur l'île (consignes de sécurité, réglementation, localisation des toilettes, restaurants et kiosques, aires de pique-nique, etc.). La Mairie de Cannes participe à la mise en œuvre de cette application par une subvention et l'apport de contenus iconographiques et scientifiques.

Pour l'instant, trois balades guidées connectées sont programmées.

La première axée « biodiversité », d'une durée de 1h et d'une longueur de 1,4 km, offre une découverte du patrimoine naturel autour de l'étang du Batéguier : observation des milieux et des espèces, compréhension des enjeux de conservation, présentation des actions de gestion mises en place, etc.

La seconde axée « patrimoine culturel », d'une durée de 3h et d'une longueur de 6 km (raccourci possible) : découverte du Fort Royal et de l'homme au Masque de fer, du cimetière musulman et de Crimée ou encore de la batterie de la Convention.

La troisième intitulée « Arborea », d'une longueur de 3,8 km (durée 2h environ), elle permet au visiteur de plonger au cœur de la forêt méditerranéenne de l'île

Accessible gratuitement sur les appareils compatibles avec iOS et Android, « Cannes Lérins & moi » propose une variété de fonctionnalités pour mieux apprécier et protéger les sites naturels locaux. Elle permet au visiteur d'être géolocalisé en temps réel et de découvrir l'espace dans lequel il évolue sans aucune connexion Internet.

Cet outil participe efficacement à la mise en valeur et à la préservation de l'île en permettant de renseigner sur les bonnes pratiques (pas de poubelles, pas de feu, refuges tsunami, etc.). Elle permet aussi de répartir les visiteurs ailleurs que sur les plages les plus fréquentées, de donner des informations sur la biodiversité du site et sur tous les trésors patrimoniaux qu'on y trouve.

QUE FAIRE SUR L'ÎLE ?

Balade, baignade, farniente mais aussi découverte de la richesse de la faune et la flore terrestres et sous-marines grâce au sentier botanique, à la réserve ornithologique et aux aquariums. C'est aussi un véritable plongeon dans l'Histoire avec la visite du Fort Royal (dans lequel on peut séjourner) et son Musée du Masque de fer et du Fort Royal.

COMMENT S'Y RENDRE ?

Trois compagnies, situées quai Laubeuf, assurent les liaisons Cannes - Ile Sainte-Marguerite.

Tarifs aller-retour - adultes : 19€ - 5 à 12 ans : 13,50€ - 13 à 25 ans et + de 65 ans : 17,50€

Trans Côte d'Azur

- Tél. : 04 92 98 71 30
- www.trans-cote-azur.com

Riviera Lines

- Tél. : 04 92 98 71 31
- www.riviera-lines.com

Compagnie Horizon

- Tél. : 04 92 98 71 36
- www.horizon-lerins.com/

OÙ SE RESTAURER ?

2 snacks près de l'embarcadère. Plusieurs aires de pique-nique sont aménagées dans l'île.

2 restaurants près du fort ouverts le midi uniquement d'avril à octobre :

La Guérite - ouvert de 12h à 18h

- Tél : 04 93 43 49 30
- www.restaurantlaguerite.com

La Differnne

- Tél : 07 67 79 58 06

L'HISTOIRE DU FORT ROYAL

La nature préservée de Sainte-Marguerite contraste avec l'austère minéralité du Fort Royal, construit au 17^e siècle sur le point culminant de l'île, face à la baie de Cannes et au Golfe Juan.

Les fouilles archéologiques ont révélé l'antiquité du site : les traces d'un habitat du 3^e siècle av. J.-C., peut-être en lien avec un sanctuaire celto-ligure consacré aux divinités éponymes Lérôn et Lérinè (attesté par des sources littéraires antiques), ont été découvertes sous l'établissement romain qui lui a succédé au 1^{er} siècle de notre ère, et dont il reste des galeries souterraines (cryptoportique), un imposant mur à contreforts, des citernes et le décor peint d'un édifice thermal. À la même époque, une vaste villa maritime romaine fut implantée en bord de mer, autour de l'étang du Batéguiet. Au 4^e siècle, une partie de cette zone fut transformée en cimetière.

Le site d'acropole fut probablement réinvesti au Moyen Âge sous l'impulsion du monastère de Lérins, propriétaire de l'île à cette époque. En 1612, l'Abbaye de Lérins cède l'île à Claude de Lorraine, qui la donne en 1618 à son frère Charles, duc de Guise et gouverneur de Provence. La même année, le duc y installe son vassal Jean de Bellon, en chargeant celui-ci de construire une fortification (vers 1618-24), pour protéger l'archipel et le littoral.



En 1633, pressentant l'attaque des Espagnols sur les côtes de la Provence, Richelieu acquiert l'île pour le domaine royal et tente d'en renforcer les défenses. Les troupes espagnoles parviennent néanmoins à s'emparer des îles de Lérins en 1635 et s'y retranchent pendant deux ans, construisant autour du "Vieux Château" de Bellon une nouvelle forteresse, le Fuerte Real, comprenant un rempart, plusieurs bastions, des casernements pour la garnison et un ingénieux système de récupération d'eau de pluie, destiné à alimenter plusieurs citernes. Les Français reprennent les îles en 1637 et améliorent cet ouvrage imposant, rebaptisé Fort Royal.



L'état actuel des bâtiments témoigne du génie militaire de Vauban, commissaire général des fortifications sous Louis XIV, qui remania le Fort Royal au cours de trois visites sur place (1682, 1693 et 1700). Sainte-Marguerite conserve ainsi l'un des très rares exemples de fort îlien du 17e siècle, remontant au règne de Louis XIII, et comprenant encore tous ses éléments caractéristiques : remparts et bastions, échauguettes, portes et poternes, casernes, poudrière, chapelles, places d'armes, puits, fossé, glacis et ouvrages avancés... Cet ensemble unique a été classé au titre des monuments historiques le 27 juillet 1927.



Outre son importance stratégique, le Fort Royal servit également de prison d'État sous l'Ancien Régime, puis de prison militaire. L'internement arbitraire, sans procès ni jugement, y était de mise.

Pendant plus de 2 siècles, des centaines de prisonniers, anonymes ou célèbres, se succédèrent dans les cellules du fort : deux pasteurs protestants devenus hors-la-loi après la révocation de l'Édit de Nantes (1685) ; jeunes nobles mis à l'écart à l'insistance de leur famille ; mamelouks de Napoléon (1816) ; une partie de la Smala de l'émir Abd el-Kader (1843-1848) ; le maréchal Achille Bazaine, accusé de trahison pendant la guerre franco-prussienne de 1870 et qui parvient à s'échapper du fort de manière rocambolesque (1874)... ainsi que le mystérieux « Homme au masque de fer », incarcéré pendant 11 ans (1687-1698) dans le bâtiment principal du fort, qui abrite aujourd'hui le Musée du Masque de fer et du Fort Royal.

Le Fort Royal resta militaire jusqu'au 20e siècle mais abandonna progressivement sa fonction défensive. En 1862, la tour du Vieux Château est transformée en sémaphore (système de communication maritime par signaux) et rehaussée d'un étage. Pendant la Grande Guerre, le fort sert de camp d'internement pour des centaines de civils austro-allemands et alsaciens-lorrains. Il accueille après-guerre des soldats invalides. La dernière garnison évacue les lieux en 1940. Occupé par les Italiens (1942), puis par les Allemands (1943-1944), le fort est finalement déclassé en 1944. Resté propriété militaire, il est racheté par la Ville de Cannes en 1995 (grâce notamment à une souscription publique).

La gestion patrimoniale du site fait aujourd'hui appel à de nombreuses compétences, internes et externes, sous la tutelle scientifique de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC PACA).



LE FORT ROYAL

La visite du fort permet de remonter les siècles. On peut en faire le tour sur les remparts avec une vue exceptionnelle sur la Côte d'Azur, ou déambuler dans la caserne et découvrir l'église du 17^e siècle, le puits, la poudrière, et observer toutes les caractéristiques d'un fort bastionné (enceinte, bastions, échauguettes, poterne, place d'armes...). Cet ensemble unique est classé monument historique depuis 1927. Installé au cœur du fort, le Musée du Masque de Fer et du Fort Royal permet de visiter les cellules de prisonniers dont certaines ont été décorées par le peintre Jean Le Gac en 1992.

Le musée présente également une importante collection d'archéologie sous-marine et terrestre. Au cœur d'anciennes citernes romaines et à l'étage du musée, sont exposées les cargaisons de bateaux échoués au large des îles, notamment une belle collection d'amphores. Le visiteur y découvre également une collection d'importants vestiges issus des fouilles archéologiques du Fort Royal, comprenant divers décors peints datant de l'Antiquité.

DANS LE FORT ROYAL

Au sein du fort, on peut visiter le Méditerranoscope, un espace dédié à la biodiversité sous-marine, animé par le CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) des Îles de Lérins et Pays d'Azur qui œuvre pour la préservation de ce riche patrimoine naturel. Cet espace abrite des aquariums où sont reconstitués les fonds marins des îles riches en espèces protégées. Ouvert d'avril à octobre.

Tél : 04 93 39 26 80 - www.cpieazur.fr

À noter que les Chantiers de Jeunes Provence Côte d'Azur participent à la rénovation du fort depuis plus de cinquante ans. Sécurisation des remparts, réfection de bâtiments, de nombreuses restaurations sont effectuées de manière à favoriser l'accès à la visite de cet ouvrage unique sur le littoral cannois.



LE MYSTÈRE DU MASQUE DE FER



Tout le monde a entendu parler du Masque de fer, on le connaît par les nombreux ouvrages qui lui ont été consacrés et il a été le sujet de plusieurs films dont le dernier en date avec Leonardo DiCaprio, Jeremy Irons, John Malkovich et Gérard Depardieu. Son existence est prouvée puisque il est mentionné (ainsi que son masque d'acier puis de velours porté lorsqu'il sortait de sa cellule) dans la correspondance officielle des quatre prisons où il fut incarcéré de 1669 jusqu'à sa mort, à la Bastille, en 1703. Sa popularité naît de Voltaire, qui écrivait en 1751, "Le siècle de Louis XIV", où il dénonce le roi "tyran", qui aurait fait incarcérer un mystérieux prisonnier en lui faisant porter un masque. Cet objet aurait porté des crochets de fer pour articuler une mentonnière, détail qui sera amplifié par la rumeur populaire. On lui prêta une cinquantaine d'identités différentes plus ou moins farfelues : frère jumeau de Louis XIV, un fils illégitime, une femme, Molière, un espion...

Ce qui est sûr, c'est qu'il a passé 34 ans en prison dont 11 sur l'île et qu'il avait un geôlier attitré, Saint-Mars, seule personne avec qui il pouvait avoir un échange. Sa cellule avec cheminée et latrine, est orientée plein nord, et sa fenêtre est équipée de trois grilles massives. Remarquablement conservée, cette prison a été construite "sur-mesure" pour le garder au secret... Paradoxalement, alors que son identité reste inconnue, ce « détenu dont nul ne sait le nom, dont nul n'a vu le front, un mystère vivant, ombre, énigme, problème » selon Victor Hugo, demeure l'un des plus célèbres prisonniers de l'Histoire. Son mystère demeure.

MUSÉE DU MASQUE DE FER ET DU FORT ROYAL

Ouvert tous les jours, sauf le lundi et certains jours fériés ; gratuit le premier dimanche de chaque mois, ainsi que pour les moins de 18 ans et les étudiants de -26 ans.

De novembre à mars : de 10h30 à 13h15 et 14h15 à 16h45.

D'avril à mai : fermeture à 17h45.

De juin à septembre : tous les jours de 10h à 17h45 non-stop.

Des visites guidées gratuites sont organisées de juin à septembre (plusieurs départs par jour). Tarif entrée : 6,50 €, tarif réduit 3,50 €.

Le lundi uniquement d'octobre à mai : 3,50 € (Fort Royal ouvert, musée fermé).

Renseignements et inscriptions aux visites :

04 89 82 26 26



EXPLORER VIRTUELLEMENT LES RECITS ET LEGENDES DU FORT ROYAL

Le Musée du Masque de fer et du Fort Royal, situé sur l'île Sainte-Marguerite, propose désormais une expérience numérique inédite, permettant aux visiteurs de découvrir autrement ce lieu chargé d'histoire. C'est un dispositif immersif, accessible à tous et compris dans l'entrée du Musée du Fort Royal.

Développé en partenariat avec la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), Orange Business et l'agence RENDR, cet outil innovant transforme le musée en un espace d'immersion et permet une nouvelle approche de la connaissance de la vie carcérale à différentes époques. Cette initiative s'intègre au programme municipal de rénovation et de modernisation du Fort Royal, visant à préserver durablement ce patrimoine exceptionnel. Elle en constitue une première étape et préfigure la future scénographie du musée.

[Consulter la vidéo](#)





ACTIVITÉS ET HÉBERGEMENT SUR L'ÎLE

*Ouvert tous les jours, sauf le lundi et certains jours fériés ; gratuit le premier dimanche de chaque mois, ainsi que pour les moins de 18 ans et les étudiants de -26 ans.
De octobre à mars : de 10h30 à 13h15 et 14h15 à 16h45.*

Installé au sein du fort depuis 1971, Cannes Jeunesse, est un centre d'animation et d'hébergement qui dispose de structures d'accueil dans des bâtiments classés. Il propose des séjours à la carte avec ou sans activités. Classes de découverte et stages sportifs (nautisme principalement) ou culturels pour les scolaires, accueil d'associations ou de comités d'entreprise, de structures spécialisées pour handicapés (IME, EHPAD...), organisation de séminaires, mais également accueil des familles et individuels sur les week-ends hors vacances scolaires (nuit en demi-pension + petit-déjeuner : à partir de 64,25 € de mai à septembre) et 57,85€ avril et octobre.

Renseignements :

04 97 06 27 20

www.cannes-jeunesse.fr/cis/individuels-familles.html

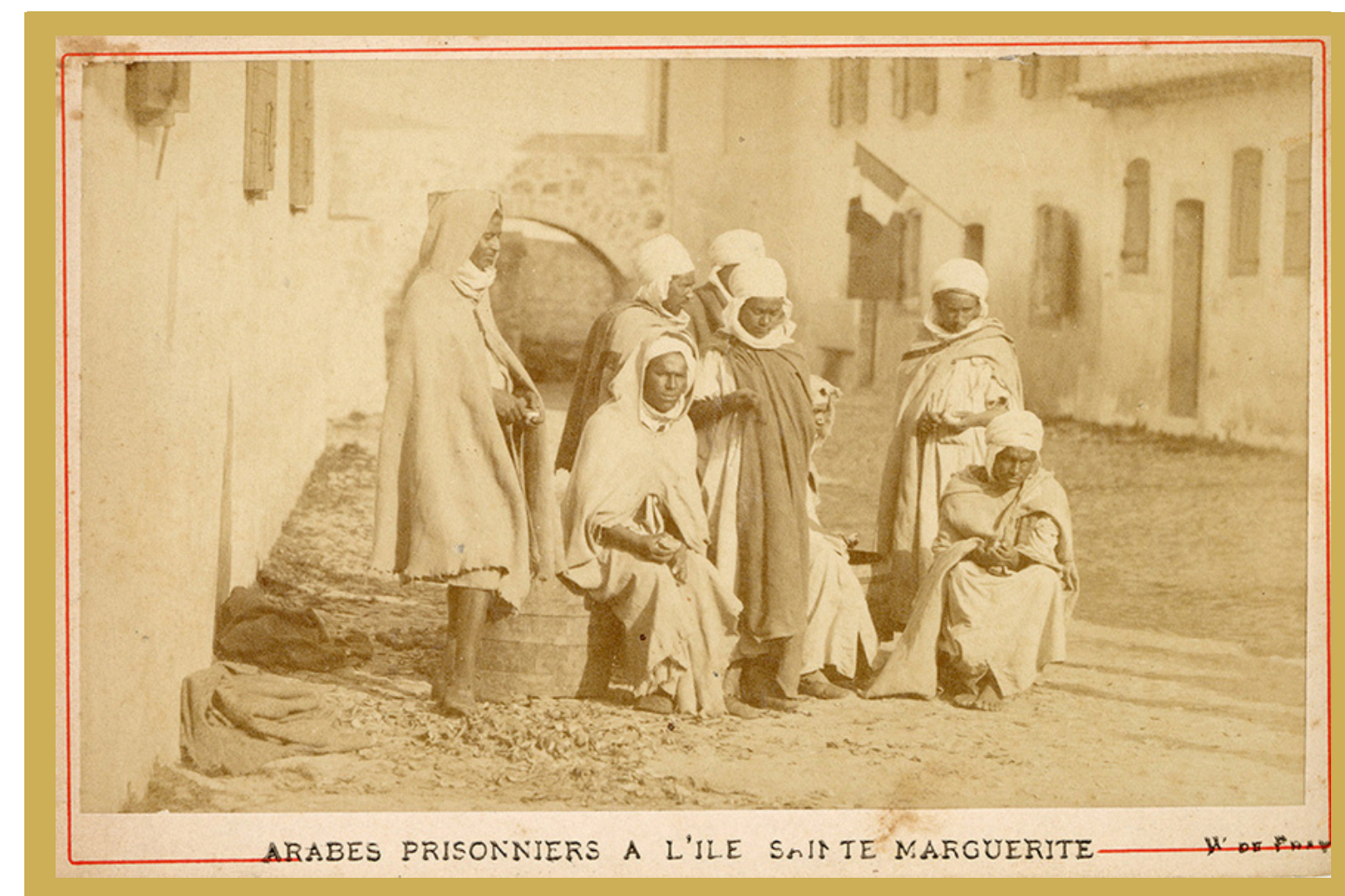
LE CIMETIÈRE MUSULMAN

Au 19e siècle, tandis que Cannes connaissait un essor remarquable en tant que villégiature balnéaire ouverte sur le monde, l'île Sainte-Marguerite fut la clé de voûte d'un système de répression sans précédent, lié à la conquête française de l'Algérie. Entre 1841 et 1884, plus de 3000 hommes, femmes et enfants furent exilés et emprisonnés au Fort Royal par le gouvernement, sans procédure judiciaire.

274 d'entre eux ne retrouvèrent jamais la liberté. Ils reposent aujourd'hui dans des tombes anonymes, sur la côte nord de l'île.

À l'initiative de David Lisnard, Maire de Cannes, et grâce aux patientes recherches menées par l'historienne Anissa Bouayed dans le cadre d'un projet d'étude et de valorisation du cimetière musulman de Sainte-Marguerite, la liste nominative des défunts a pu être établie. Leur histoire, révélée au public à l'occasion d'une exposition en 2023, permet de porter un nouveau regard sur ce lieu de mémoire unique en France.

Info : <https://www.cannes.com/fr/culture/archives-municipales/le-document-du-mois/le-document-du-mois-de-mars-2024.html>



Archives municipales de Cannes (2F13932), don de G.Ferretti

20^E SIÈCLE SUR LES ÎLES DE LÉRINS

Après l'annexion de la « zone libre » par l'Allemagne nazie en 1942, Cannes tombe aux mains des troupes italiennes puis de l'armée allemande, qui occupe la ville à partir du 9 septembre 1943.

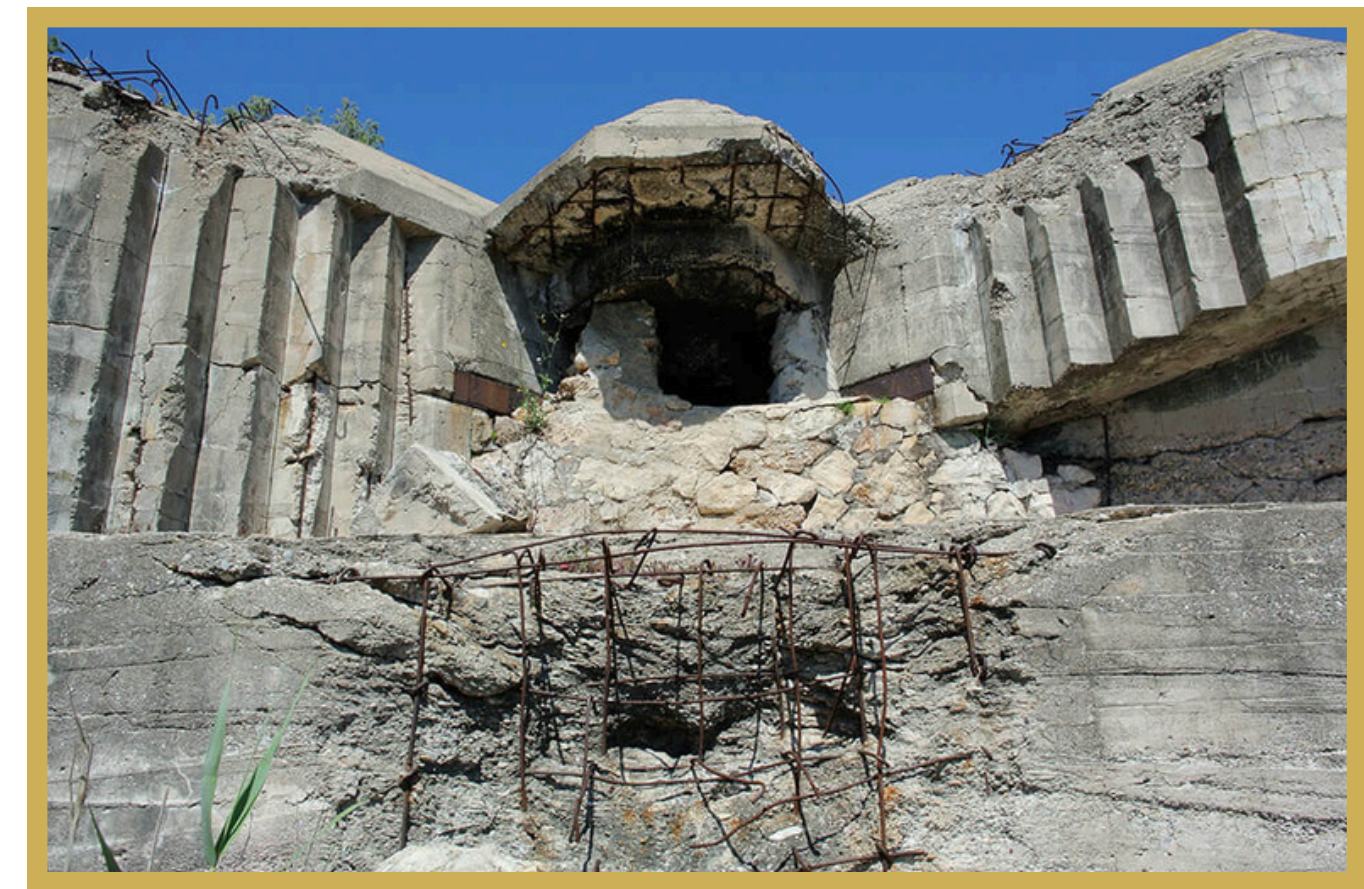
Craignant un débarquement de forces alliées, la 148e Division de réserve de la Wehrmacht organise sans tarder la défense du littoral cannois : le rivage est transformé en front défensif, hérissé de casemates d'artillerie (blockhaus) et clôturé de murs et de barbelés, de barrières antichars, de champs de mines et d'un filet anti-sous-marin.

Libérée le 24 août, Cannes se débarrasse rapidement des imposants bunkers en béton armé qui défigurent ses plages et ses collines. Les derniers seront détruits dans les années 1980, à l'exception de deux petites structures encore visibles.

Aux îles de Lérins, en revanche, l'ensemble du système défensif allemand est resté quasiment intact, avec ses six blockhaus de type H670, prévus pour des canons de marine de 47 mm, appuyés par plusieurs plateformes pour mortier, postes de tir fortifiés (tobrouk) pour mitrailleuse légère, abris et constructions diverses.

Longtemps ignorés, voire négligés, ces ouvrages constituent un patrimoine exceptionnel et un témoignage unique de l'occupation de Cannes par le Troisième Reich.

Info: <https://www.cannes.com/fr/culture/archives-municipales/le-document-du-mois/le-document-du-mois-de-juin-2024.html>



Blockhaus à la Pointe de la Convention (Île Sainte-Marguerite), endommagé par les tirs alliés en août 1944



IMMERSION DES SCULPTURES DE L'ARTISTE JASON DECAIRES TAYLOR : L'ÉCOMUSÉE SOUS-MARIN DE CANNES S'ANCRE AUX ABORDS DE L'ÎLE SAINTE-MARGUERITE

Jeudi 28 janvier 2021, les sculptures de l'écomusée sous-marin de Cannes, réalisées par le célèbre artiste international britannique Jason deCaires Taylor, amoureux de la ville, ont pris place à quelques dizaines de mètres du rivage de l'île Sainte-Marguerite. Les six Cannois qui avaient prêté leurs traits à l'artiste étaient présents pour l'immersion qui concrétise aujourd'hui à Cannes, à l'initiative de son maire David Lisnard, le premier écomusée sous-marin de France et de Méditerranée de ce sculpteur de renom.

Fabriquées dans un matériau écologique, les statues sont propices au retour de la faune et de la flore subaquatiques qui réinvestit progressivement la zone autour des œuvres, sanctuarisée pour la baignade et largement agrandie à cette occasion.

D'une hauteur de 2 mètres et d'environ 10 tonnes chacune, les six statues composant le musée ont été fabriquées dans du matériau marin écologique à PH neutre offrant un refuge à la vie subaquatique. Immergées à une distance allant de 84 à 132 mètres du rivage et une profondeur de 3 à 5 mètres, les sculptures sont accessibles au plus grand nombre de plongeurs équipés simplement d'un masque et d'un tuba. La thématique, choisie conjointement par le Maire de Cannes et par l'artiste, évoque le mystérieux Homme au masque de fer, qui fut emprisonné 11 ans sur l'île, et rend aussi hommage au 7e art dont Cannes est l'écrin.

Les six visages ont été transportés par barge puis immergés à proximité du rivage sud de l'île Sainte-Marguerite, dans une zone réservée aux baigneurs qui a été agrandie pour les accueillir.



LA PREMIÈRE ŒUVRE DE JASON DECAIRES TAYLOR EN MÉDITERRANÉE EST À CANNES, AU SUD DE L'ÎLE SAINTE-MARGUERITE

Jason deCaires Taylor, né en 1974, est un artiste britannique mondialement renommé pour la qualité de son travail et son engagement actif en faveur de la protection des milieux sous-marins. Il a peuplé de ses silhouettes troublantes les eaux de Lanzarote, de la Tamise, des Bahamas, de Cancun, d'Oslo et de Grenade (œuvre désignée par le magazine National Geographic comme l'une des 25 merveilles du monde) et c'est à Cannes que Jason deCaires Taylor a installé ses premières créations.

De nature évolutive, ses œuvres écologiques et poétiques constituent des récifs servant de refuge à la vie sous-marine et sensibilisent le grand public à la nécessité de préserver la biodiversité marine.



LES MASQUES : UN THÈME PROPRE À CANNES

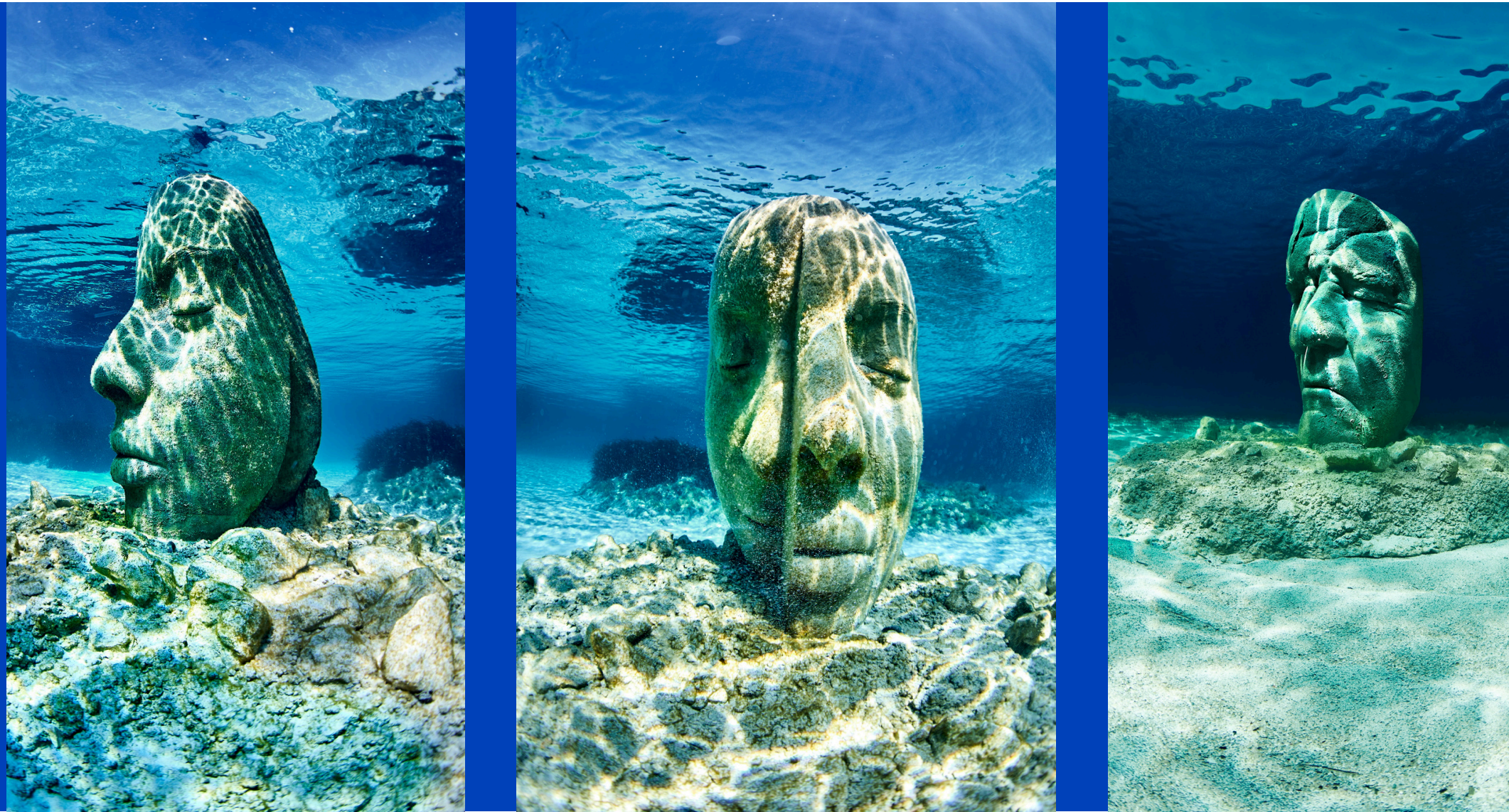
Le thème des masques, choisi en collaboration avec la Mairie de Cannes, est un écho à l'histoire et au patrimoine culturel de la ville en faisant référence au fameux « Masque de fer », célèbre prisonnier enfermé dans la prison d'État de l'île Sainte-Marguerite de 1687 à 1698. Figure emblématique de l'histoire locale, le Masque de fer est également un symbole internationalement reconnu, invoqué depuis le 18^e siècle pour dénoncer l'arbitraire du pouvoir absolu.

En outre, ce thème entre en résonance avec le 7^e Art, dont Cannes est la capitale mondiale avec le Festival de Cannes, indissociable de l'histoire de la ville, et le projet de création d'une filière d'économie créative « Cannes On Air ».

Les sculptures évoluent avec le temps, se recouvrant d'algues, de coquillages et de coraux, devenant ainsi partie intégrante de l'écosystème marin local car leur texture rugueuse et leurs recoins permettent à la faune et à la flore marines de s'y réfugier et d'y prospérer.

UNE ŒUVRE TOTALEMENT NOUVELLE, CRÉÉE EN EXCLUSIVITÉ POUR LA VILLE, AVEC LA PARTICIPATION DE CANNOIS

Du 2 au 4 juillet 2018, à l'occasion d'une exposition estivale rétrospective des œuvres de Jason deCaires Taylor au Musée de la Mer (aujourd'hui Musée du Masque de fer et du Fort Royal), l'artiste international avait installé un atelier éphémère au fort de l'île Sainte-Marguerite. Pendant trois jours, l'artiste et ses deux assistantes ont réalisé 45 moulages de visages de Cannois volontaires.



Parmi eux, l'artiste a sélectionné six modèles représentatifs de la diversité de la population cannoise : Maurice MERENDA, 78 ans, marin-patron pêcheur ; Eugène KUSTOV, 30 ans, autoentrepreneur ; Anouk VANGHENT, 7 ans, écolière en CP à l'époque ; Nour BRADAI, 20 ans, étudiante ; Marion BEAUDIN, 29 ans, médiatrice culturelle ; Dominique ROYAL, 54 ans, salariée.



L'EXTENSION DE LA ZONE PROTÉGÉE INTERDITE AUX MOUILLAGES SUR UN EMPLACEMENT JUDICIEUSEMENT CHOISI POUR RESTAURER LA BIODIVERSITÉ SOUS-MARINE

Le choix de l'emplacement des six sculptures s'est porté sur un site fortement anthropisé et dégradé, facilement accessible depuis le rivage et ne nécessitant pas de matériel de plongée : un simple masque et un tuba suffisent. Accessible gratuitement, l'écomusée est situé dans une zone sanctuarisée, interdite en permanence au mouillage des navires. La zone d'interdiction de mouillage autour de l'écomusée, initialement portée à 29 000 m² lors de son installation en 2021, a été étendue à 43 217 m², renforçant ainsi la protection de cet espace classé Natura 2000 et de sa biodiversité marine. Cette extension contribue notamment à préserver les herbiers de posidonie et de cymodocées qui se développent autour des sculptures. Depuis 2024, cet espace accueille également un programme de restauration des herbiers de posidonie, avec la replantation de 3 000 m² sur trois ans et un suivi écologique prévu jusqu'en 2031.

Le musée immergé écologique est en harmonie avec les activités de pêche et de plongée, et propice aux habitats des espèces animales et végétales à l'origine du classement du site. La mise en œuvre du projet s'accompagne d'un suivi écologique régulier de l'écosystème sous-marin de l'archipel des Iles de Lérins. Il constitue un observatoire privilégié de l'évolution de la biodiversité marine, cohérent avec la volonté de la Mairie de protéger cet espace naturel qui a d'ailleurs fait l'objet d'un nettoyage complet en octobre 2019, en partenariat avec ENEDIS.



AUTRE CURIOSITÉ HISTORIQUE DE L'ÎLE : LES BATTERIES ET LEURS FOURS À BOULETS

Construits sous les ordres du général Napoléon Bonaparte en 1794, deux fours à rougir les boulets permettaient d'alimenter en boulets incandescents, les batteries de canons.

Placées sur des points stratégiques à l'est et l'ouest de l'île, faisant écho aux canons présents sur l'île voisine, elles étaient une barrière de défense des côtes efficaces contre les navires ennemis qui tentaient d'approcher.

Les tirs "à boulets rouges" qui pouvaient avoir une portée de 2 000 mètres, incendiaient voilures et ponts de bois, mettant les vaisseaux hors d'état de nuire.

Il ne reste que 9 fours à boulets en France dont 4 sur les îles de Lérins.



L'ÎLE SAINT-HONORAT

La plus petite des deux îles, appartient à l'Abbaye de Lérins dont l'ensemble monastique borde la côte sud de l'île. La visiter permet d'apprécier l'esprit du lieu qui est si particulier. Circulant autour de l'île et entre les vignes, on peut goûter une atmosphère paisible, rythmée par le son des cloches et des prières. Les moines cisterciens qui y vivent entretiennent ce paysage agricole, cultivant la vigne et les oliviers pour produire du vin et de l'huile d'olive. Ils distillent toute une série de liqueurs. On est saisi par le calme et la paix dès que l'on débarque du bateau. Par la continuité exceptionnelle de sa vocation religieuse, la richesse de son patrimoine architectural et archéologique ainsi que l'unité du paysage façonné par la vie monastique, l'île Saint-Honorat fait aujourd'hui l'objet d'une candidature à l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.





COMMENT S'Y RENDRE ?

Desservie depuis le quai Laubeuf à Cannes par la compagnie Planaria

Tarifs : Adulte 19,50€ - Adulte tarif réduit 18,50€ - Adolescent (16 à 18 ans) 18,00€ - Enfant (4 à 15 ans) 12,00€ - Moins de 4 ans Gratuit

Bénéficiaires des tarifs réduits : Etudiants, Personnes en situation de handicap, Demandeurs d'emploi, Cannes Bel-âge ou Seniors de plus de 65 ans.

- Tél. : 04 92 98 71 38.
- www.cannes-ilesdelerins.com



OÙ SE RESTAURER ?

Un restaurant et un snack non loin de l'embarcadere. Plusieurs aires de pique-nique sont aménagées dans l'île.

La Tonnelle

Le restaurant est ouvert uniquement le midi. Fermé de novembre à mars.

- Tél. : 04 92 99 54 08.
- [Le site de La Tonnelle](#)

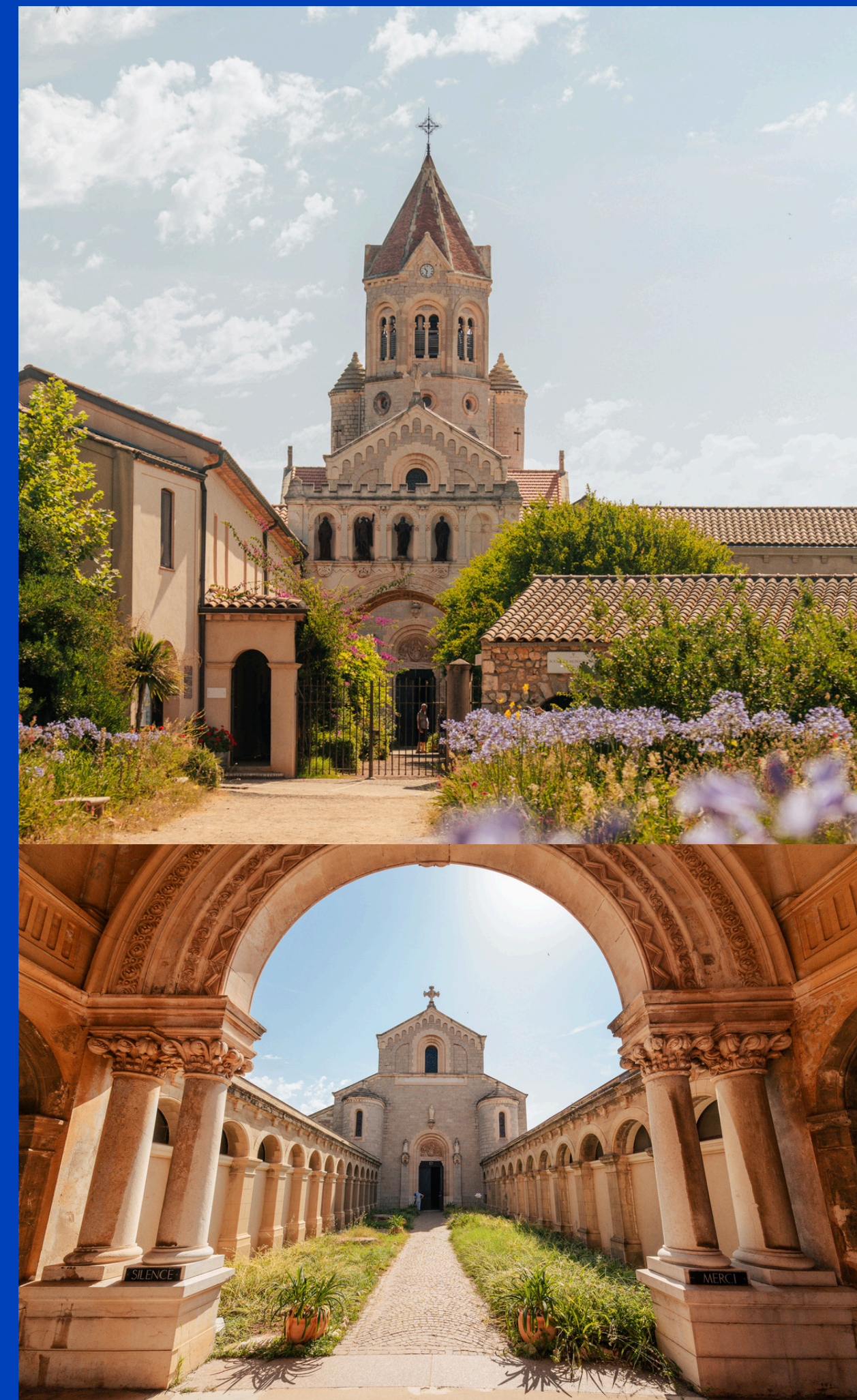
L'ABBAYE DE LÉRINS

Fondée au début du Ve siècle autour de saint Honorat, l'abbaye de Lérins est l'un des plus anciens et des plus durables foyers du monachisme occidental. Inspirée des traditions monastiques orientales, la communauté développe très tôt une vie associant prière, étude, ascèse et vie communautaire. À l'exception d'une interruption entre la fin du XVIIIe siècle et les années 1860, cette vocation monastique s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui.

Au cœur de l'île, l'ensemble abbatial témoigne de cette histoire pluriséculaire. Autour de l'église abbatiale actuelle, construite au XIXe siècle, subsistent plusieurs éléments du monastère médiéval, notamment le cloître du XIIe siècle, le réfectoire et la salle du chapitre. Les bâtiments conventuels, complétés au fil du temps, accueillent toujours la communauté monastique.

Tout autour de l'île, un réseau historique de sept chapelles prolonge le monastère dans le paysage : la Trinité, Saint-Sauveur, Saint-Porcaire, Saint-Pierre, Saint-Caprais, Saint-Cyprien-et-Sainte-Justine et Saint-Michel, cette dernière n'étant aujourd'hui conservée qu'à l'état de vestiges. Certaines témoignent d'occupations remontant aux premiers siècles de la présence monastique.

Reliés par les chemins qui parcourent Saint-Honorat, abbaye, chapelles et paysages composent ainsi une véritable "île-monastère", façonnée depuis seize siècles par la prière, le travail et la présence d'une communauté religieuse toujours vivante.



LA TOUR-MONASTÈRE

La tour-monastère a été édifiée à l'emplacement d'un monument fortifié datant du Ve siècle.

Tour de refuge, puis grand édifice militaire, elle devient le lieu d'habitation de la communauté monastique à partir de la fin du 14e siècle et jusqu'en 1788.

Un ensemble monastique y est aménagé avec 3 cloîtres superposés, une chapelle dédiée à la Sainte Croix où les reliques étaient conservées, un réfectoire et des cellules monastiques.

De la plateforme située au sommet garnie de machicoulis et en partie de créneaux, la vue s'étend sur les îles et sur la côte depuis l'Estérel jusqu'au cap d'Antibes.

Elle fut rénovée au 19e siècle par Viollet-le-Duc qui y rajouta notamment un clocheton.

Le monastère figure sur la liste des premiers édifices classés monuments historiques en France (le premier dans les Alpes-Maritimes) établie en 1840 par Prosper Mérimée.

Après 6 ans de restauration par l'architecte en chef des Monuments Historiques Michel Trubert, la tour-monastère de l'île Saint-Honorat a réouvert au public en juillet 2026. Elle a porté sur la mise hors d'eau de l'édifice, grâce à la création de deux nouvelles toitures, l'une contemporaine et l'autre traditionnelle, ainsi que sur la restauration des maçonneries et le remplacement ou la restauration des portes, grilles et fenêtres. Les travaux ont également permis d'intégrer un éclairage destiné à valoriser les espaces, d'améliorer les conditions de sécurité et d'accueil du public et de réaménager la chapelle Sainte-Croix dans le cadre d'un projet liturgique spécifique. Confié à Charles Desjobert, architecte du patrimoine et dominicain, ce projet comprend notamment la création de onze vitraux et d'une tapisserie par l'artiste Vera Molnár.

Cette restauration constitue une étape majeure dans la préservation et la mise en valeur du patrimoine de l'île Saint-Honorat et s'inscrit plus largement dans la démarche engagée autour de sa candidature au patrimoine mondial de l'UNESCO.

[Consulter la vidéo](#)

LA COMMUNAUTÉ DES MOINES

Les 21 moines qui composent aujourd'hui la communauté de l'Abbaye de Lérins cultivent avec soin en agriculture biologique la vigne et l'olivier. La communauté vit suivant la règle de saint Benoît suivant un horaire rythmé par la prière et le travail. Ils se retrouvent 7 fois le jour et une fois la nuit pour prier ensemble ainsi qu'avec leurs hôtes et les visiteurs de l'île durant la journée.

La production de vins et de liqueurs est une des principales ressources de la communauté. Le vignoble s'étend sur 8 hectares (cinq dédiés au vin rouge, trois au blanc) et compte sept cépages : La Syrah, le Mourvèdre, le Pinot Noir, le Chardonnay, la Clairette, le Rolle et le Viognier. La production annuelle est d'environ 30 000 bouteilles.

La richesse de la flore et les conditions climatiques exceptionnelles profitent à la qualité du vin. En 2010, la communauté inaugure « le clos de la charité », une parcelle de 500 ceps dont la plupart sont parrainés, et dont la récolte produit quelque 300 bouteilles. Cette vente a lieu chaque année un samedi fin septembre ou début octobre.

La communauté monastique se réunit quotidiennement pour les différents offices liturgiques selon le calendrier horaire suivant :

- Vigiles : 04 h 30 (Quotidien)
- Laudes : 07 h 45 (Quotidien)
- Sexte : 12 h 30 (Uniquement le dimanche et les jours fériés)
- None : 14 h 30 (Porté à 14 h 45 le dimanche)
- Vêpres : 17 h 45 (Avancé à 17 h 30 le dimanche)
- Complies : 20 h 00 (Quotidien)



Les liqueurs, fabriquées depuis plus d'un siècle par les moines sont également très réputées. La Lérina Jaune, verte, Mandarine, lérincello, Verveine, Senancole (Recette acquise à l'Abbaye de Sénanque) est élaborée à partir de 44 plantes macérées dans l'alcool. La production des différentes liqueurs représente environ 9000 bouteilles.



Parmi les autres activités agricoles, on trouve plus de 120 oliviers anciens assurant une production d'huile d'olive de grande qualité d'environ 800 à 900 litres. Composée de près de 250 sujets, l'oliveraie de l'île Saint-Honorat abrite un patrimoine arboré remarquable, avec des arbres dont l'âge est estimé entre 800 et 1 000 ans. La communauté en partenariat avec le conservatoire méditerranéen partagé est en train de planter un verger conservatoire de variétés anciennes d'oliviers . Porté par l'Abbaye, ce projet prévoit l'implantation de 60 arbres représentatifs des variétés patrimoniales des Alpes-Maritimes



Parmi les autres événements de l'île, en mémoire du pèlerinage de leurs ancêtres, les descendants des anciennes familles cannoises viennent tous les ans le jour de l'Ascension sur l'île Saint-Honorat. Après avoir assisté à la messe, ils se rendent en procession devant la chapelle Saint-Pierre au son des galoubets et des tambourins pour offrir des produits du terroir et renouveler symboliquement l'acte d'allégeance à celui qui était jusqu'en 1788 Seigneur de Cannes.



©Mairie de Cannes.



©Mairie de Cannes.

LES FOURS À BOULETS

Situés aux extrémités est et ouest de l'île, se trouvent deux fours à rougir les boulets, construits en 1794 sur l'ordre de Napoléon Bonaparte. Comme ceux de Sainte-Marguerite, ils permettaient de chauffer des boulets de canon à une température de l'ordre de 800 à 900 degrés afin d'incendier les navires ennemis. Très bien conservés, ils sont classés monuments historiques depuis 1908. Seuls neufs fours de ce type ont été conservés en France dont quatre dans l'archipel de Lérins.

L'HÔTELLERIE MONASTIQUE DE L'ABBAYE

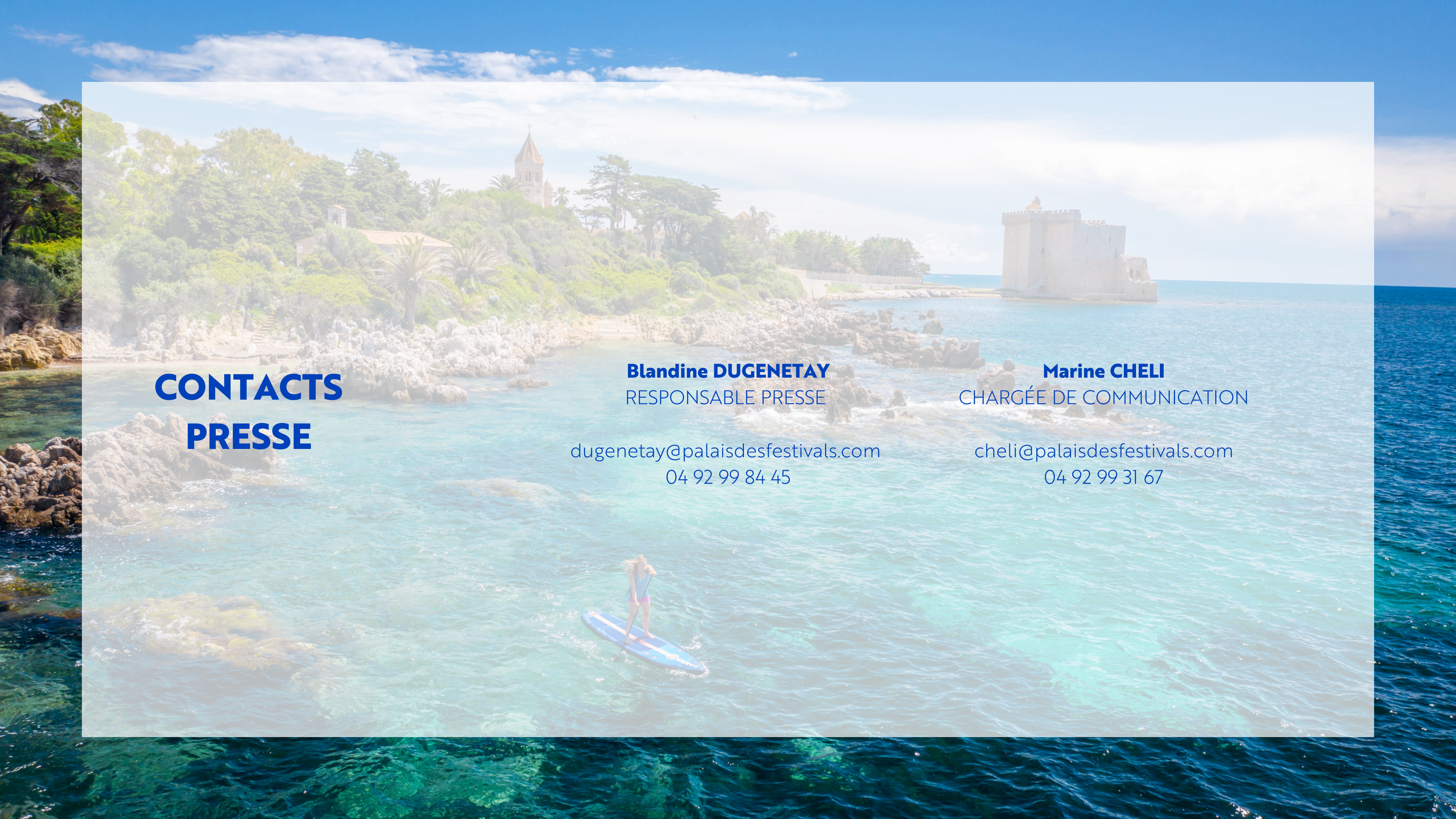
Les retraites sont accessibles, aussi bien aux hommes qu'aux femmes, à titre individuel et collectif, dans la limite de 35 places, ainsi qu'aux couples. La durée d'un séjour ne pourra en aucun cas excéder une semaine (min. 3 nuits), fermeture annuelle de l'hôtellerie après la Toussaint en novembre à la mi-décembre.

Les repas se prennent au réfectoire en silence. Adultes en quête de sérénité ou étudiants préparant au calme leurs examens, ils sont plus de 4000 chaque année à venir chercher la sérénité. L'Abbaye accueille également toute l'année des groupes pour des réunions, séminaires, visites guidées thématiques (religion, faune et flore...).

La participation aux frais est laissée à la discrétion de chacun selon ses possibilités financières (à titre indicatif les frais d'exploitation pour une pension complète nuit et deux repas leurs reviennent entre 47€ et 57€/p selon les chambres avec ou sans salle de bain).

Renseignements : 04 92 99 54 20





CONTACTS PRESSE

Blandine DUGENETAY
RESPONSABLE PRESSE

dugenetay@palaisdesfestivals.com
04 92 99 84 45

Marine CHELI
CHARGÉE DE COMMUNICATION

cheli@palaisdesfestivals.com
04 92 99 31 67